

CRÉDOC

CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE ET
L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

Les effets de l'inflation sur la sociabilité des Français

Enquête Conditions de vie et aspirations

Terrain mené en janvier 2023

**Travail réalisé à la demande de la Direction Générale de
la Cohésion Sociale**

Solen Berhuet, Sandra Hoibian, avec la collaboration
de Clara Ponton et Charlotte Millot

Sommaire



=> un phénomène plus présent chez les publics en distance avec les institutions

=> la crainte de basculer dans la pauvreté
=> des tensions dans le foyer

Méthodologie

Le dispositif Conditions de Vie et aspirations, une enquête nationale en série longue

Une méthode d'enquête robuste et représentative sur la population Française

3 051 personnes âgées de 15 ans et plus interrogées en ligne, entre le 13 et le 26 janvier 2023.

L'échantillon a été construit selon la méthode des quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, habitat individuel ou collectif et catégorie socioprofessionnelle, ainsi qu'une variable croisée âge x niveau de diplôme), pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.

Des questions historiques depuis 40 ans, combinées avec un suivi des nouvelles questions de société

Des thématiques couvrant **les modes de vie et les opinions** de la population : **inquiétudes, préoccupations**, famille, environnement, loisirs et pratiques culturelles, **moral économique, fonctionnement de la société**, etc.

Un questionnaire d'une durée moyenne de 60 minutes.

Des questions insérées spécifiquement à la demande de la DGCS dans l'enquête Conditions de Vie

Les résultats présentés dans ce document sont issus des questions insérées à la demande de la DGCS dans la vague d'enquête menée en janvier 2023 de l'enquête conditions de vie.

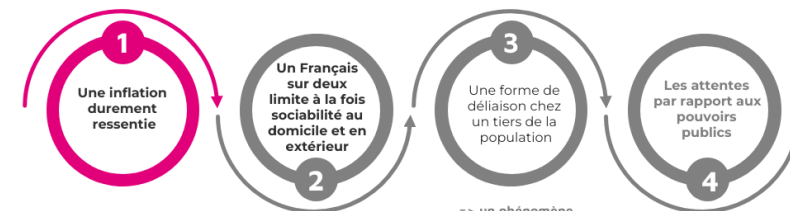
Les questions portent notamment sur les effets de l'inflation dans la sociabilité des Français.



Enquête
Conditions de
vie et
aspirations
janvier 2023

Questions
insérées par la
DGCS sur
l'impact de
l'inflation sur le
lien social

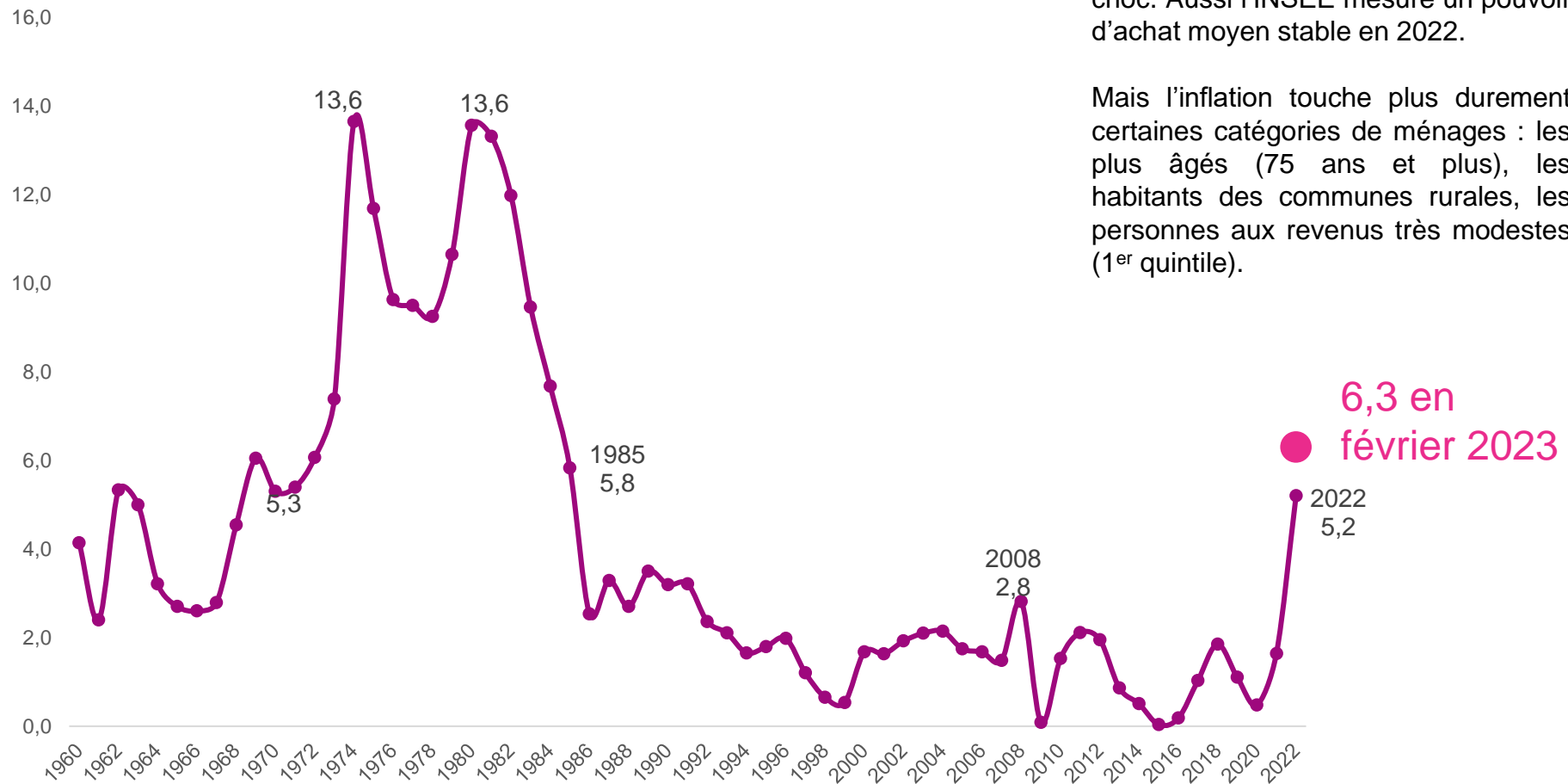
Une inflation durement ressentie



=> un phénomène plus présent chez les publics en distance avec les institutions
=> la crainte de basculer dans la pauvreté
=> des tensions dans le foyer

Un niveau d'inflation qui n'avait pas été atteint depuis trois décennies

Inflation, prix à la consommation (% annuel)



Les salaires progressent moins vite que l'inflation, mais des mesures d'urgence (chèques énergie, remise à la pompe...) amortissent une partie du choc. Aussi l'INSEE mesure un pouvoir d'achat moyen stable en 2022.

Mais l'inflation touche plus durement certaines catégories de ménages : les plus âgés (75 ans et plus), les habitants des communes rurales, les personnes aux revenus très modestes (1^{er} quintile).

Source: Insee (pour le taux de février 2023) et Banque de France pour la série longue depuis 1960

Un phénomène porté par une hausse importante des prix de l'énergie jusqu'en juin 2022, actuellement en repli

Indice des prix à la consommation - Base 2015 - Glissement annuel - Ensemble des ménages - France

Energie (1991- 2023 février)



L'impact de la hausse des prix des énergies de chauffage est limité par la mise en place puis la reconduction d'un « bouclier tarifaire ». Après une année de gel des tarifs réglementés du gaz et de l'électricité, il a été décidé de limiter leur hausse à 15% en janvier 2023.

Le caractère temporaire de ces mesures peut contribuer au sentiment d'insécurité économique.

Source: Insee

Suivi par une flambée inédite des prix de l'alimentaire

Indice des prix à la consommation - Base 2015 - Glissement annuel

Ensemble des ménages - France

Alimentation hors tabac (1991- 2023 février)



L'inflation touche très fortement des **produits du quotidien**, dont il est difficile de se passer (sucre +37% sur les 12 derniers mois, huile +30%, farines et céréales +25%, pâtes +20%) et qui nourrit également le sentiment d'insécurité financière.

Source: Insee

Variation (en %) au cours des 12 derniers mois 2023-01 et 2022-01

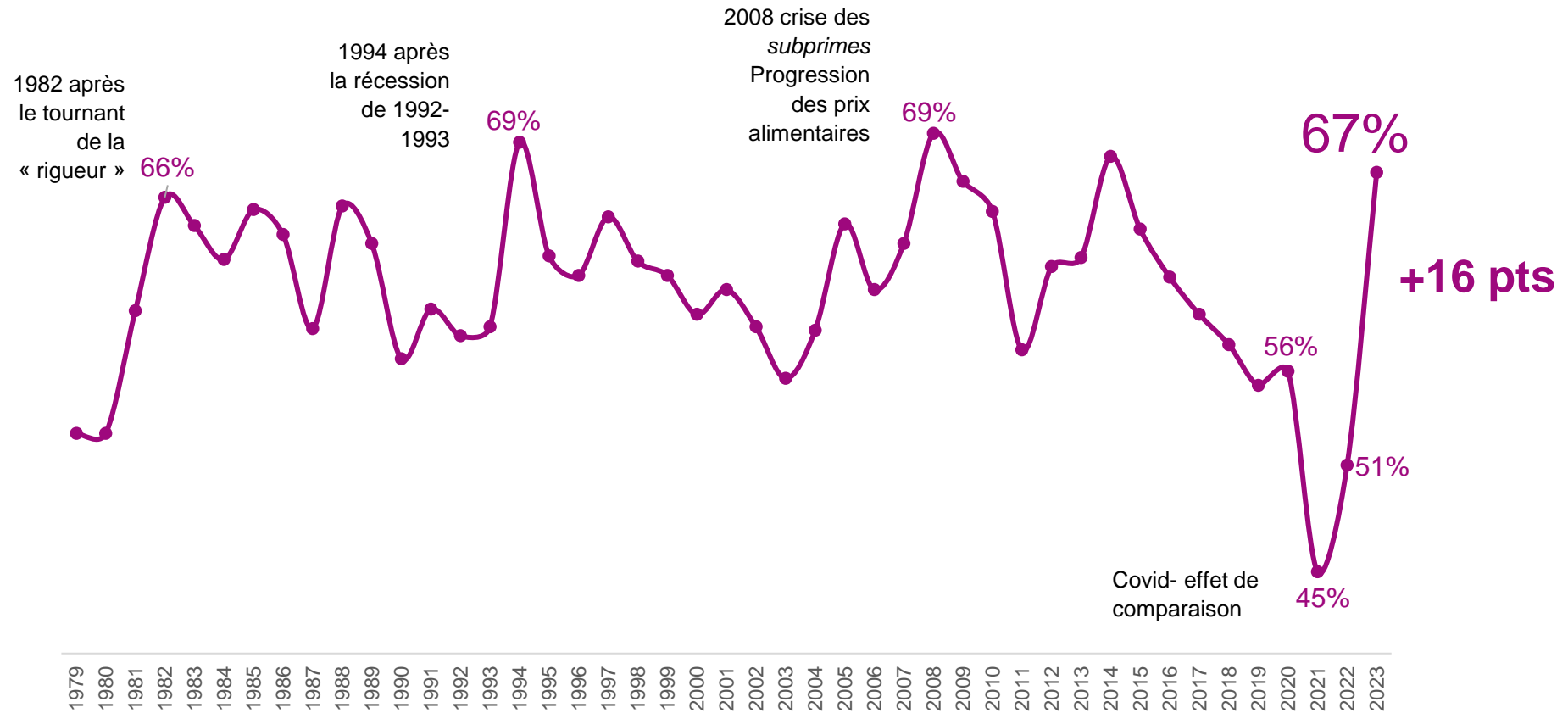
...qui touche des produits du quotidien, dont il est difficile de se passer

Sucre	+37	Combustibles solides	+46
Huiles et graisses	+30	Gaz naturel et gaz de ville	+38
Margarine et autres graisses végétales	+28	Gaz	+35
Farines et autres céréales	+25	Combustibles liquides	+29
Beurre	+23	Énergie thermique	+20
Lait demi-écrémé ou écrémé	+22	ELECTRICITE, GAZ ET	
Autres produits laitiers	+21	AUTRES COMBUSTIBLES	+18
Œufs	+21	Gazole	+18
Aut. produits à base de céréales n.c.a.	+21	Aut. petits art. de ménage non durables	+25
Pâtes alimentaires et couscous	+20	Cafetières élec. et app. similaires	+22
Fruits surgelés	+20	Grille pain et grils	+19
Légumes surgelés, sauf tubercules	+19	Biens d'équipement ménager non durables	+18
Lait, fromage et oeufs	+19	Articles en papier	+17
Huile d'olive	+19	Services de menuisiers et charpentiers	+17
Yaourt	+18	Produits pour animaux domestiques	+18
Lait entier	+18	Animaux de compagnie et articles liés	+17
Fromage et laits caillés	+18		
Poissons surgelés	+18		
Volaille	+18		
Chips	+17		
Riz	+17		
Sauces et condiments	+16		
Autres préparations à base de viande	+16		
Poissons et fruits de mer préparés	+16		
Viande séchée, salée ou fumée	+16		
Légumes secs ou transformés	+15		
Café	+15		
Pizzas, quiches et plats avec céréales	+15		
Plats cuisinés n.c.a.	+15		
Viande	+15		

Source: Insee

Le sentiment de restriction monte en flèche et atteint un seuil élevé

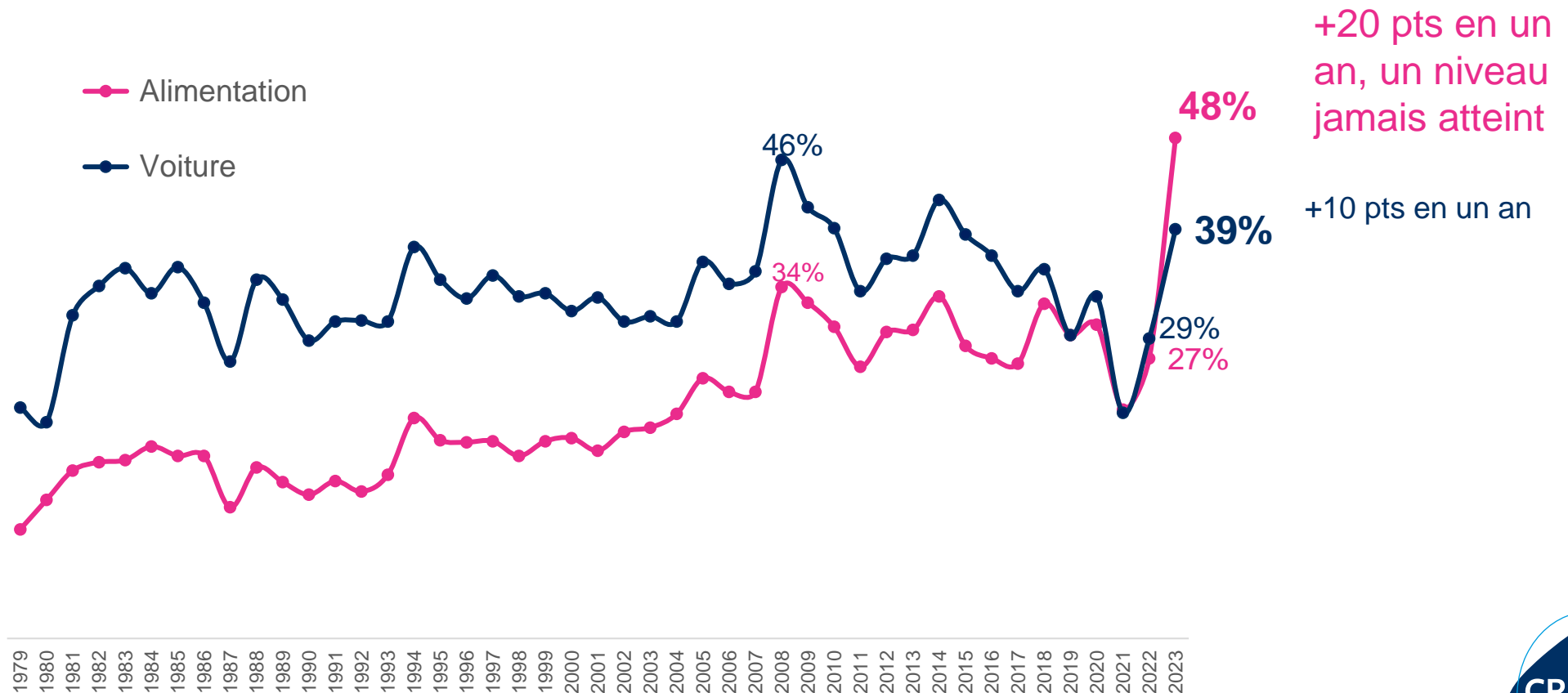
Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ? (% oui)



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

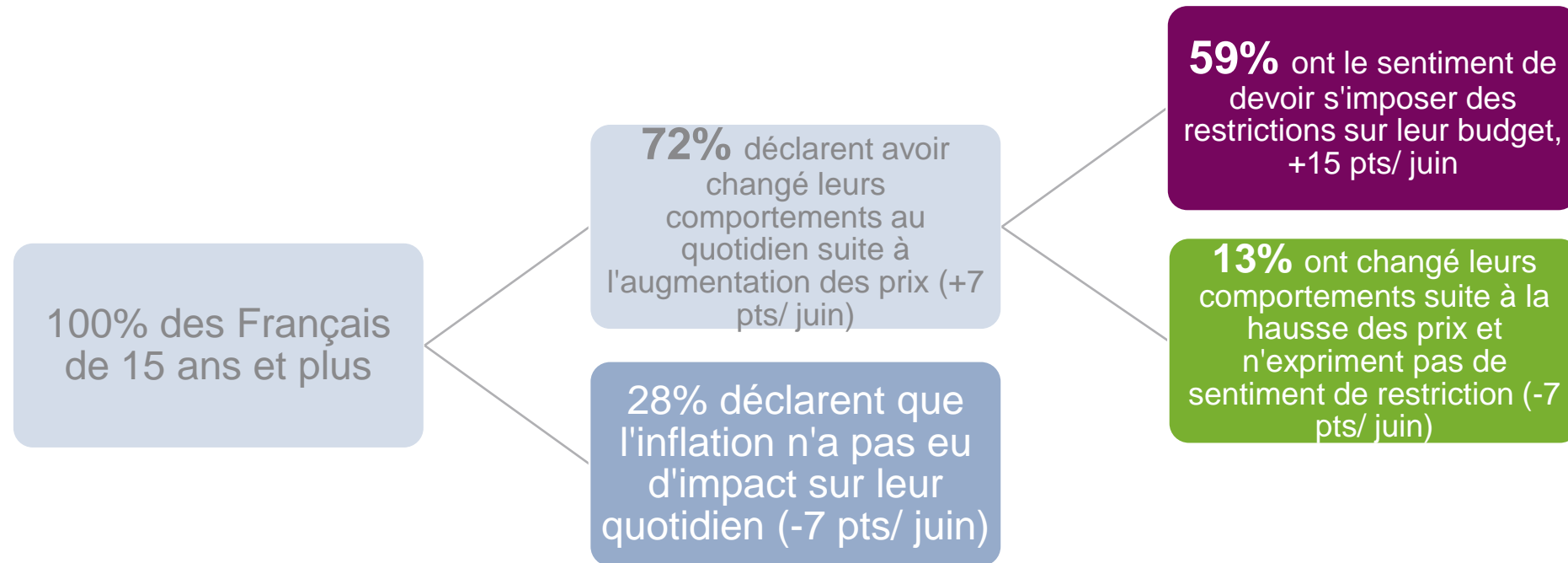
Des privations en hausse notable sur les budgets alimentation et voiture

« Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ? »
(en % de réponses « Oui » selon les différents postes concernés)



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Face à l'inflation, une nette majorité a changé ses comportements et ...ressent durement la contrainte



Pour distinguer ces trois populations nous avons croisé les réponses à deux questions : Face à l'augmentation récente des prix, diriez-vous plutôt que ? Cela n'a pas vraiment changé votre quotidien / Cela a changé vos comportements au quotidien. Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ? oui/non/ ne sait pas

59% ont le sentiment de devoir s'imposer des restrictions sur leur budget, +15 pts/ juin

DROM 77%

Bas revenus 71%

Chômeurs 71%

Classes moyennes inférieures 69%

Ouvriers 67%

Foyers monoparentaux 71%

Femmes 65%

Aidants familiaux 64%

Personnes seules 62%

Voiture comme mode de transport principal 62%

28% déclarent que l'inflation n'a pas eu d'impact sur leur quotidien (-7 pts/ juin)

Parce que leur budget le permet

Hauts revenus 50%

Agri. exploitant, artisan, commerçant et chef d'entreprise 41%

Cadres et professions intellectuelles supérieures 35%

Classes moyennes supérieures 31%

Diplômés du supérieur 33%

Hommes 35%

Parce qu'ils sont moins touchés

Transports en commun comme mode de transport principal 34%

Agglomération parisienne 32%

Dispose de TC proche de chez lui 30%

Ou qu'ils se déplacent moins que les autres catégories

70 ans et plus 32%

Couples sans enfants 32%

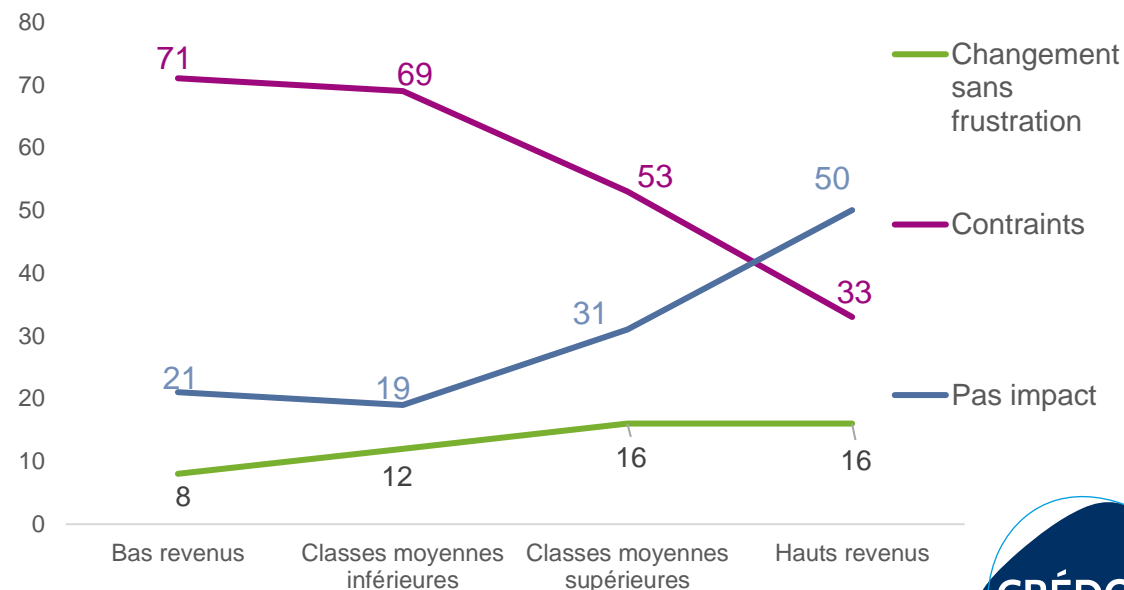
13% ont changé leurs comportements suite à la hausse des prix n'expriment pas de sentiment de restriction (-7 pts/ juin)

Hauts revenus 16%

Classes moyennes supérieures 16%

Couples sans enfants 17%

Marche à pied comme mode de transport principal 16%



Un Français sur deux limite à la fois sociabilité au domicile et en extérieur pour réduire ses dépenses



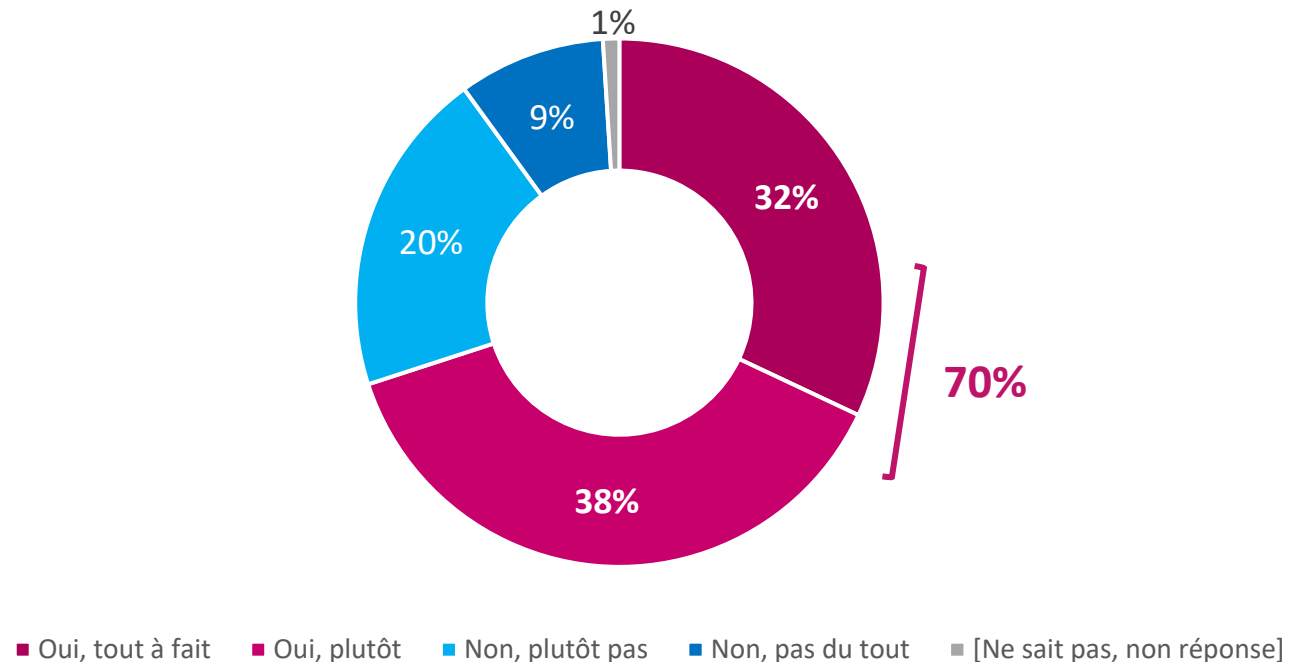
=> un phénomène plus présent chez les publics en distance avec les institutions

=> la crainte de basculer dans la pauvreté

=> des tensions dans le foyer

Sept Français sur dix limitent les occasions de rencontre et de sorties de loisirs pour éviter les dépenses

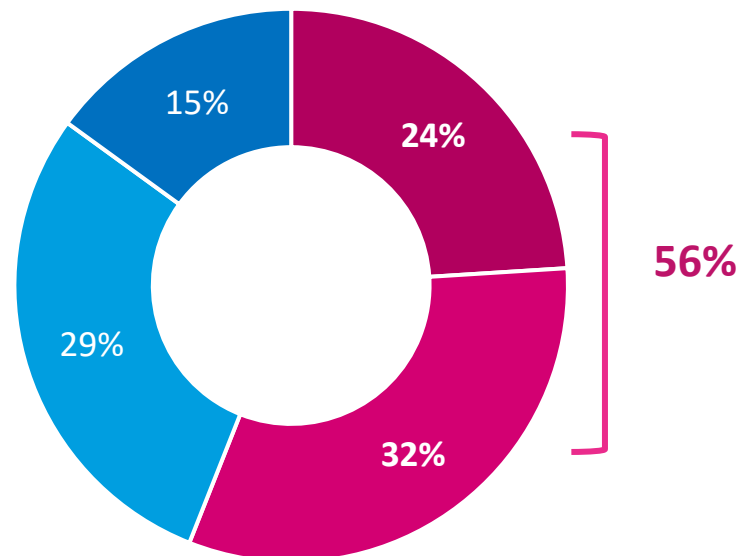
« Face à l'augmentation récente des prix, diriez-vous que vous êtes amené à limiter les occasions de rencontre et sorties de loisirs à l'extérieur avec vos proches pour éviter les dépenses (restaurant, cinéma, parc de loisirs, etc.) ? »



Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Et six Français sur dix reçoivent moins de monde chez eux pour limiter les dépenses

« Face à l'augmentation récente des prix, diriez-vous que vous êtes amené à recevoir moins de monde chez vous pour partager un repas, profiter d'un week-end en famille, etc. ? »

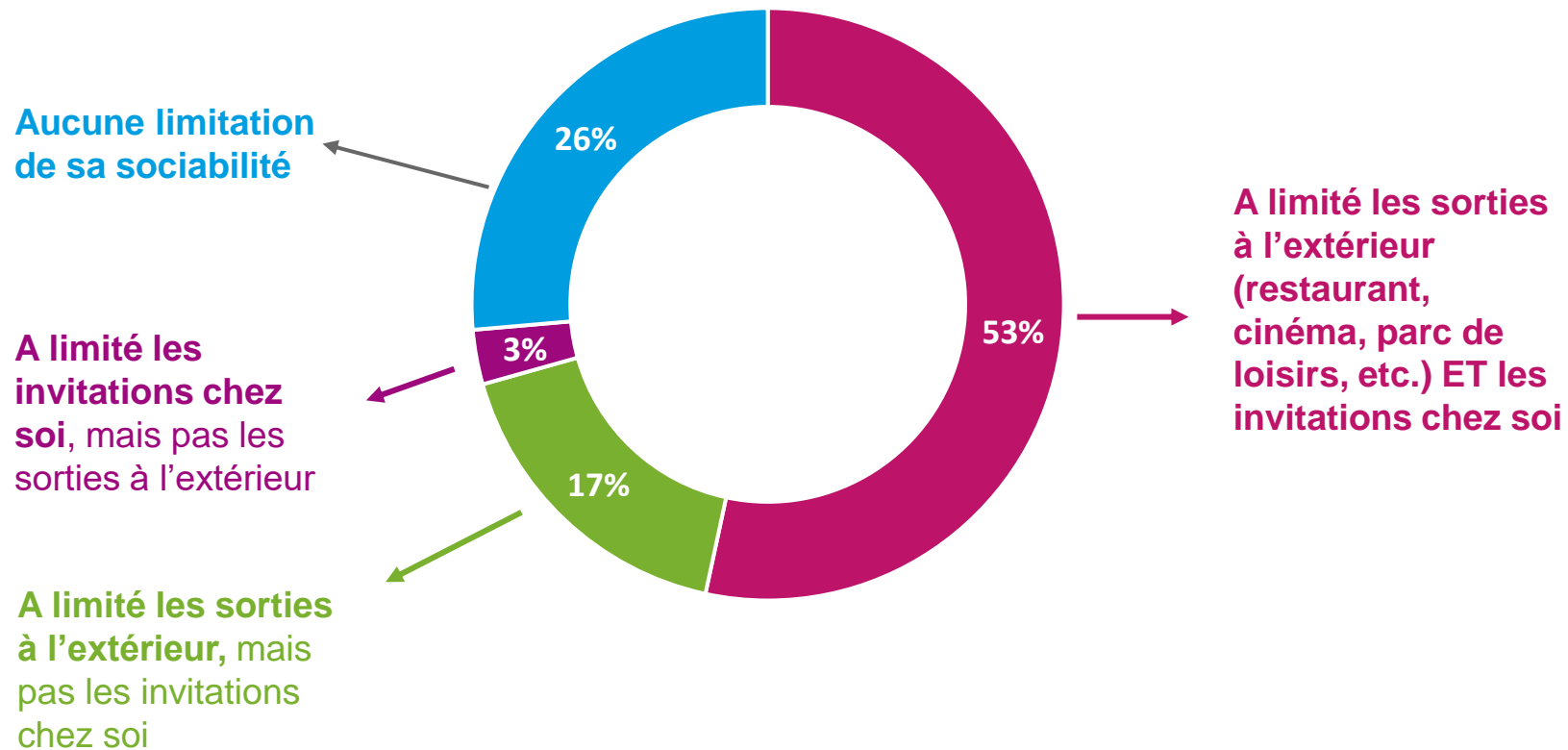


■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus



La moitié de la population a restreint à la fois la sociabilité chez soi et à l'extérieur



Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus



53% des Français ont limité leurs sorties extérieures ET les invitations chez soi

- 69% des **chômeurs**
- 67% des **personnes au foyer**
- 60% des personnes en situation **d'invalidité ou maladie de longue durée**

- **66% des bas revenus** et **64%** des classes moyennes inférieures

- 68% des personnes **séparées / divorcées**
- 62% des **foyers monoparentaux**
- 60% des **couples avec enfants**, notamment les familles nombreuses avec 59% des familles avec 4 enfants
- 59% des **personnes veufs(ves)**

- 67% des **locataires du parc social**
- 59% des **locataires du parc privé**
- 58% des **personnes accédant à la propriété**
- 61% des personnes estimant que **la taille de leur logement n'est pas suffisante** pour une famille comme la leur (contre 52% des personnes estimant que la taille de leur logement est suffisante)

- **59%** des **femmes** (vs 53% des hommes)
- 58% des **peu ou non diplômés** (vs 47% des diplômés du supérieur)
- 58% des **25-39 ans** et 58% des **40-59 ans**

Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Une forme de dé-liaison chez un tiers de la population



Nous avons regardé la fréquence des invitations chez soi à partir de la question suivante :

« *Vous arrive-t-il d'inviter ou de recevoir chez vous, des amis, des relations ?* »

Sur cette base, nous avons déterminé un seuil de personnes recevant peu chez elles comme suit :

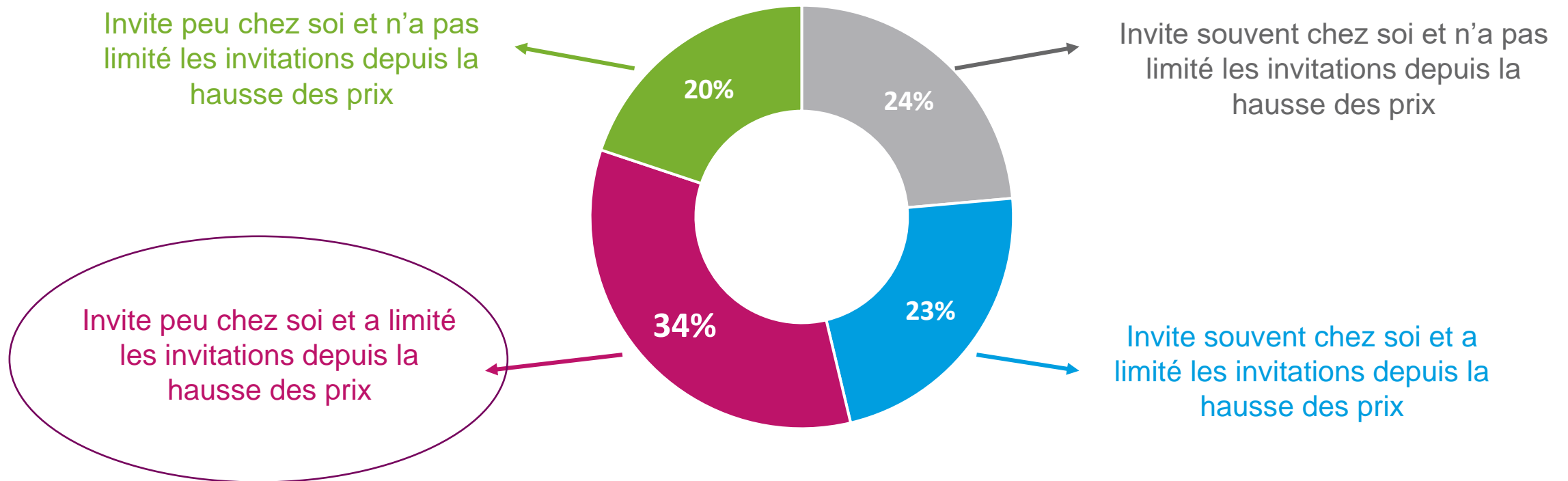
- « Tous les jours ou presque »
 - « En moyenne une fois par semaine »
 - « En moyenne une fois par mois »
 - « Plus rarement »
 - « Jamais »
-
- Population qui invite régulièrement chez soi
- Population qui invite peu ou jamais chez soi

Et ensuite, nous avons regardé, selon ce découpage en deux de la population, les incidences de la hausse de prix sur les invitations chez soi :

« *Face à l'augmentation récente des prix, diriez-vous que vous êtes amené à recevoir moins de monde chez vous pour partager un repas, profiter d'un week-end en famille, etc. ?* »

- « Oui, tout à fait »
 - « Oui, plutôt »
 - « Non, plutôt pas »
 - « Non, pas du tout »
-
- Population qui a réduit les invitations chez soi depuis la hausse des prix
- Population qui n'a pas réduit les invitations chez soi depuis la hausse des prix

Un tiers est dans une forme de dé-liaison en raison de l'inflation



Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

34% de la population reçoit peu et a limité les invitations depuis la hausse des prix

53% des personnes séparées / divorcées

49% des foyers monoparentaux

46% des veufs(ves)

40% des personnes seules sans enfants

40% des familles de 3 enfants et plus

40% des femmes

40% des 40-59 ans

44% des bas revenus

40% des classes moyennes inférieures

41% des personnes non diplômées

38% des titulaires d'un BEPC

44% des personnes au foyer

40% des ouvriers

37% des employés

36% des habitants des communes de 2 000 à moins de 20 000 hab.

36% des habitants des communes de 20 000 à moins de 100 000 hab.

39% des foyers vivant dans le Nord et **60%** des foyers vivant dans les DOM

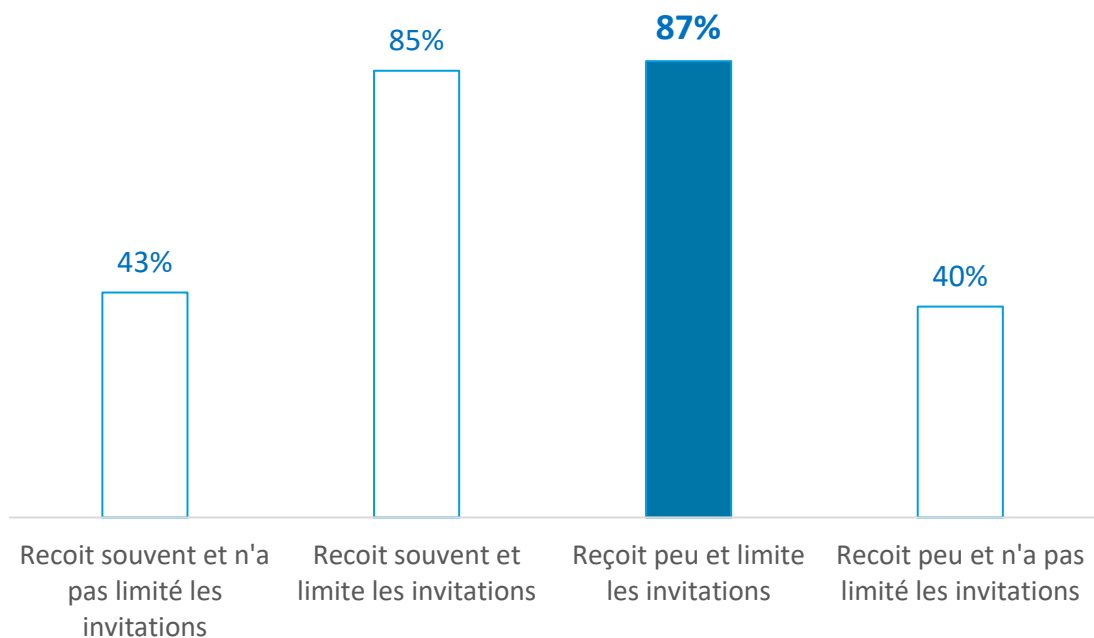


Source : CREDOC,
Enquête Conditions de vie
et aspirations, janvier
2023

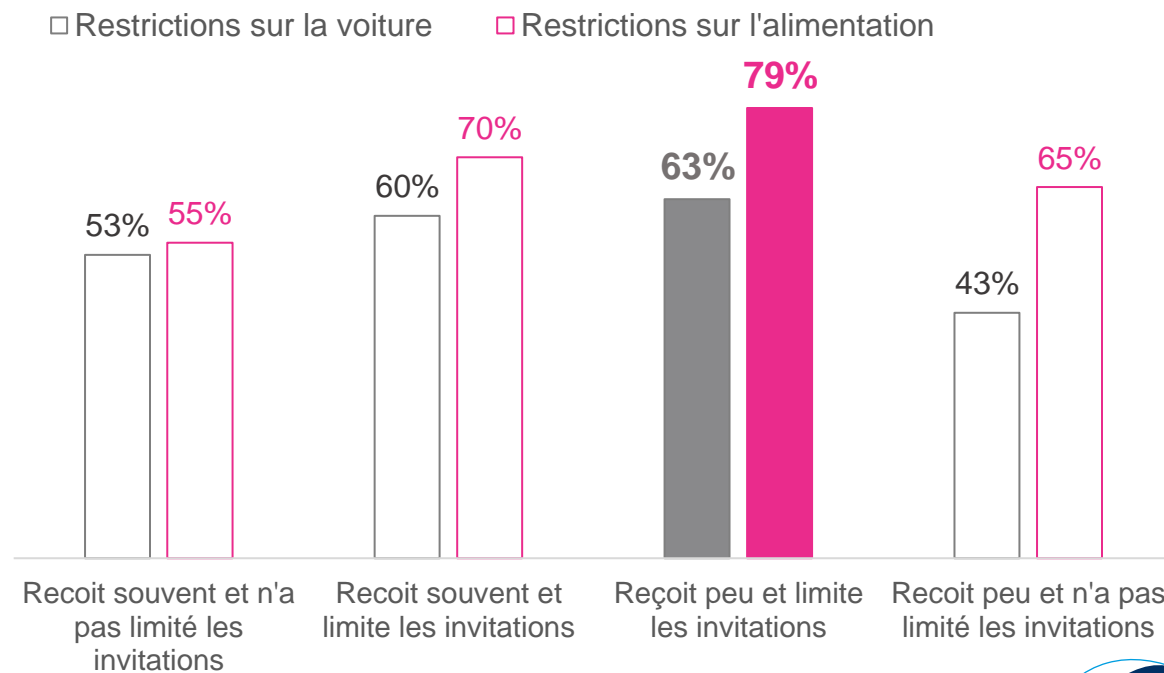
Champ : ensemble de la
population de 15 ans et
plus

Les Français qui reçoivent peu et limitent les invitations se restreignent plus, en particulier sur l'alimentation

Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer
Régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ?
(En % de réponses « Oui »)



Le sentiment de restriction sur l'alimentaire et sur la voiture
(En % de réponses « Oui »)

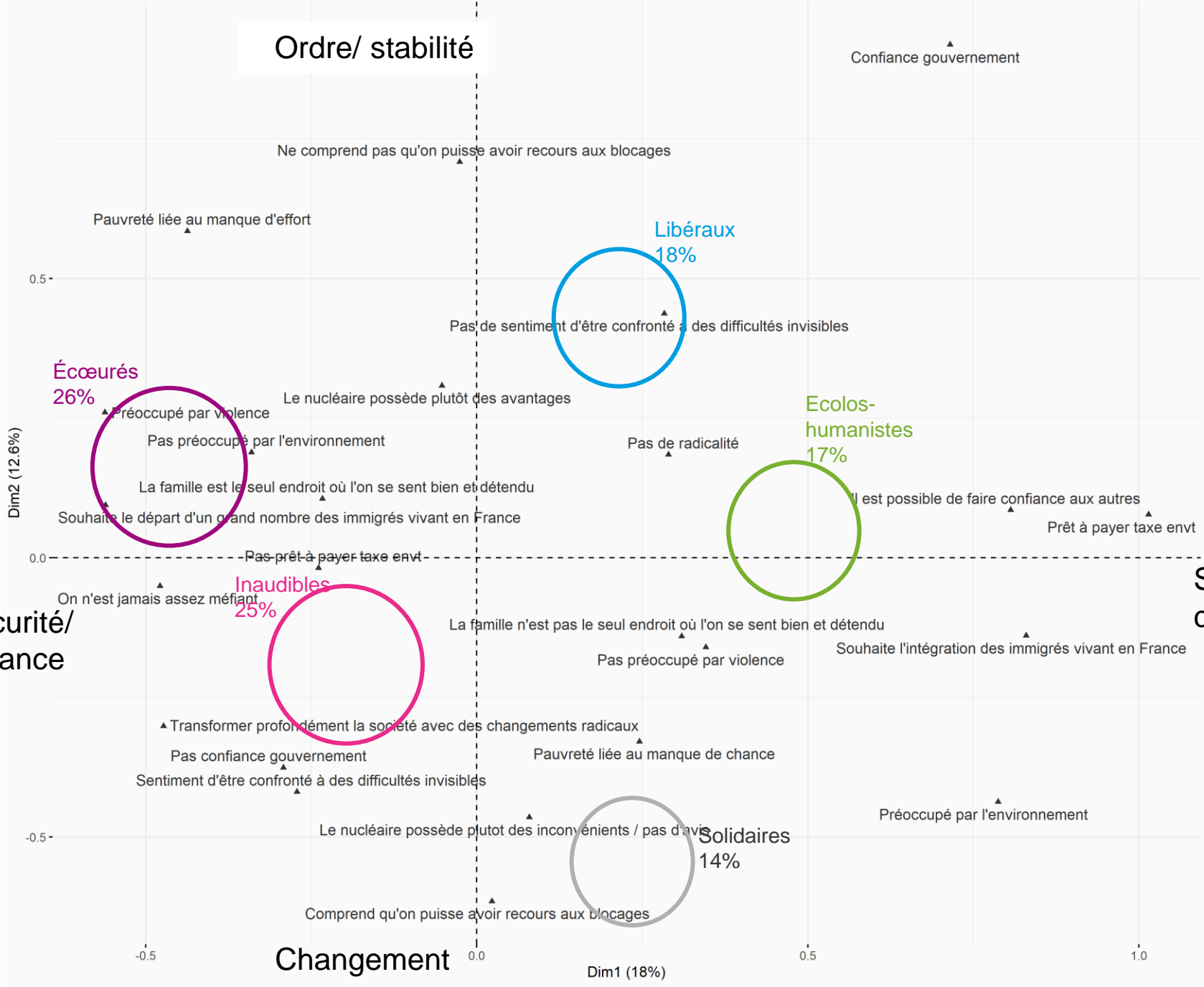


Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Un phénomène de déliaison qui s'ajoute à la distance avec les institutions



Ordre/ stabilité



La méthodologie employée est une **Classification Ascendante Hiérarchique**, élaborée à partir des coordonnées factorielles issues d'une **Analyse en Correspondances Multiples**.

L'espace obtenu permet de visualiser une typologie statistique des grandes familles d'opinion, à partir des réponses apportées au questionnaire Conditions de vie et aspirations, sur les thèmes suivants : - l'expression de **préoccupations pour l'environnement**,

- pour la **violence et l'insécurité**,
- la **confiance en autrui**,
- la confiance dans le gouvernement pour résoudre les problèmes actuels,
- l'opinion sur la pauvreté, sur l'intégration des personnes immigrées,
- la tolérance envers le blocage de lieux pour faire avancer une cause,
- le souhait de voir la société se transformer par des changements radicaux ou progressifs,
- l'adhésion à l'idée que « la famille est le seul lieu où on se sent bien et détendu ».

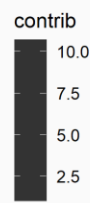
Insécurité/ méfiance

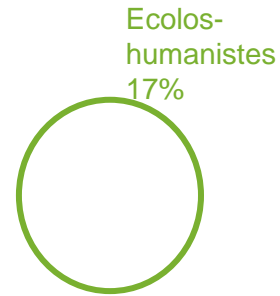
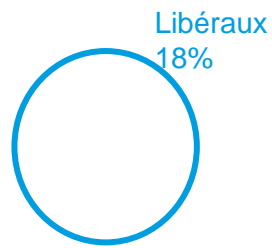
Sécurité/ confiance

Changement

Dim1 (18%)

Dim2 (12.6%)





Les « libéraux » se distinguent des autres groupes

par un **niveau de confiance élevé** : ils sont peu concernés par le sentiment d'invisibilité, estiment davantage que l'on peut faire **confiance à autrui** et sont plus nombreux que la moyenne à faire **confiance au gouvernement** pour résoudre les problèmes actuels.

Ils sont moins nombreux que le reste de la population à estimer que la société doit se transformer et **rejetent les changements « radicaux »**. Ils déclarent, plus souvent qu'en moyenne, ne **pas comprendre qu'on puisse avoir recours aux blocages** pour faire avancer une cause.

En particulier, ils estiment que les **pouvoirs publics aident suffisamment** les plus démunis et sont plus enclins à penser que la **pauvreté est surtout le résultat d'un manque d'effort** de la part des personnes touchées.

Sur la question de l'immigration, ils se déclarent plus inclusifs que le reste de la population : ils sont plus nombreux que l'ensemble des Français à **souhaiter l'intégration des personnes immigrées** plutôt que leur départ.

Ils sont moins préoccupés par la violence ou la pauvreté en France que le reste de la population, mais **s'inquiètent davantage des conflits sociaux, des tensions internationales ou des maladies graves**. Moins inquiets de la dégradation de l'environnement que leurs concitoyens, ils se distinguent par un **soutien au nucléaire** plus important qu'en moyenne.

Surreprésentation des hommes

→ 53%, contre 48% en moyenne

Retraités, en couple

→ 20% de 70 ans et plus, contre 16% en moyenne

→ 31% de retraités, contre 26% en moyenne

→ 36% vivant en couple sans enfants à domicile, contre 31% en moyenne

Diplômés et hauts revenus

→ 47% de diplômés du supérieur (41% en moyenne)

→ 58% de classes moyennes supérieures ou hauts revenus (contre 49% en moyenne)

→ 46% sont propriétaires de leur logement, sans remboursement en cours (40% en moyenne)

→ 52% s'imposent des restrictions sur leur budget, contre 65% en moyenne

Comme les libéraux, les écolos-humanistes se montrent **plus confiants en général** que le reste de la population : peu concernés par le sentiment d'invisibilité, ils estiment davantage que l'on peut faire **confiance à autrui** et sont un peu plus nombreux que la moyenne à faire **confiance au gouvernement** pour résoudre les problèmes actuels. Ils sont plus favorables que les « libéraux » à une transformation de la société mais préfèrent une **transformation progressive** à des changements radicaux.

Ils se distinguent des libéraux par une plus forte **empathie à l'égard des plus vulnérables**. Alors qu'eux-mêmes sont plutôt favorisés, ils jugent, plus souvent que la moyenne de la population, que la pauvreté est le résultat d'un manque de chance, mais ils estiment que les pouvoirs publics aident suffisamment les plus démunis. Ils sont aussi plus favorables que la moyenne à **l'intégration des personnes immigrées** et la pauvreté dans le monde les préoccupe particulièrement. Enfin, ils sont moins nombreux que le reste de la population à considérer que la famille est « le seul endroit où l'on se sent bien et détendu ».

Par rapport à la moyenne de la population, ils ont de plus fortes **préoccupations environnementales** et seraient plus enclins à payer une taxe dédiée à la protection de l'environnement. Ils limitent davantage leur consommation de viande pour des raisons environnementales, **se passent davantage de voiture** et sont plus opposés à un mix énergétique dominé par le nucléaire.

Jeunes

→ 27% de moins de 25 ans, contre 19% en moyenne

→ 42% sans enfants (36% en moyenne)

Diplômés, cadres et hauts revenus

→ 57% de diplômés du supérieur (41% en moyenne)

→ 15% de cadres et professions intellectuelles, contre 10% en moyenne (et seulement 8% d'ouvriers, contre 13% en moyenne)

→ 28% disposent de hauts revenus, contre 18% en moyenne

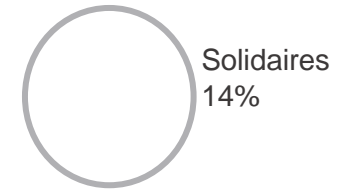
→ 58% s'imposent des restrictions sur leur budget, contre 65% en moyenne

Urbains, vivant en appartement

→ 21% vivent dans l'agglomération parisienne (16% en moyenne)

→ 44% vivent en appartement (37% en moyenne)

→ 26% sont locataires du parc privé (21% en moyenne)



Les « solidaires » partagent avec les « inaudibles » l'idée que la **pauvreté est le résultat d'un manque de chance** et estiment également que les **pouvoirs publics** ne font pas assez pour les plus démunis. Ils pensent comme eux que **l'Etat** doit agir pour le pouvoir d'achat, et sont plutôt du côté de ceux qui soutiennent le mouvement des **gilets jaunes**.

Plus jeunes et davantage intégrés dans l'emploi que les inaudibles, ils sont moins concernés par le sentiment d'invisibilité sociale.

Leurs préoccupations se portent plus souvent vers la dégradation de **l'environnement** (et moins souvent vers la violence), mais ils sont moins enclins que l'ensemble de la population à payer des taxes environnementales. Ils sont plus nombreux que le reste de la population à **diminuer leur consommation de viande et sont moins favorables au nucléaire** que le reste de la population.

A l'instar des deux groupes précédents, ils font **peu confiance au gouvernement** pour résoudre les problèmes actuels et comme les « inaudibles », ils disent comprendre que l'on puisse bloquer des lieux pour faire avancer une cause.

Jeunes actifs

- 19% de 25-39 ans, contre 15% en moyenne, et seulement 10% de 70 ans et plus, contre 16% en moyenne
- 58% d'actifs en emploi, contre 52% en moyenne
- 27% de personnes vivant seules, contre 21% en moyenne
- 37% de célibataires (31% en moyenne) et 42% sans enfants (36% en moyenne)

Revenus moyens

- Une distribution des niveaux de revenus proche de celle de la population totale, avec un peu moins de « Hauts revenus », 14% contre 18% en moyenne
- Surreprésentation des professions intermédiaires (20%, contre 14% en moyenne)

Surreprésentation des salariés de la fonction publique

- 18% de salariés du public, contre 12% en moyenne.

Les « écoeurés »

Particulièrement concernés par le sentiment d'être confrontés à des difficultés que les **pouvoirs publics et les médias ne voient pas**, ils sont **moins confiants dans le gouvernement** que le reste de la population

pensent que l'on n'est jamais assez **méfiant envers autrui**.

particulièrement préoccupés par la **violence et l'insécurité**,

Plutôt partisans de « **l'ordre** », ils sont plutôt du côté de ceux qui n'acceptent pas l'idée qu'on puisse bloquer des lieux pour faire avancer une cause.

forte adhésion à l'idée que « la **famille** est le seul endroit où on se sent bien et détendu ».

souhaitent, davantage qu'en moyenne, **le départ d'un grand nombre d'immigrés**

considèrent que la **pauvreté est plutôt le résultat d'un manque d'effort**. Et que les pouvoirs publics « en font trop » pour les plus démunis.

plus nombreux à souhaiter que la société se transforme de manière **radicale**.

Peu préoccupés par la dégradation de l'environnement, ils sont aussi plus favorables à un mix énergétique dominé par le **nucléaire** que la moyenne de la population.

Plutôt âgés :

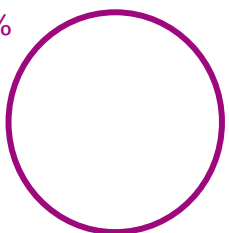
- 17% de plus de 60 ans, contre 15% en moyenne.
- 39% de 40-59 ans, contre 36% en moyenne.
- 31% de retraités, contre 26% en moyenne

Revenus modestes :

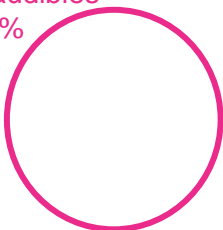
- 28% de classes moyennes inférieures, contre 25% en moyenne.
- Peu diplômés (aucun diplôme ou diplôme inférieur au bac)
- 69% s'imposent des restrictions sur leur budget (65% en moyenne)

Logement individuel : 66% vivent en **maison individuelle** (62% en moyenne)

Écoeurés
26%



Inaudibles
25%



Les « inaudibles »

partagent avec les « écoeurés » le sentiment d'être confrontés à **des difficultés que les pouvoirs publics et les médias ne voient pas**.

Ils partagent aussi avec cette catégorie une **méfiance envers autrui** prédominante.

Mais ils se distinguent du premier groupe par leurs préoccupations.

particulièrement préoccupés par la **pauvreté, le chômage et les maladies graves**,

peu préoccupés par la violence

considèrent, davantage que le reste de la population, que la **pauvreté est le résultat d'un manque de chance** et estiment que les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis, et que **l'Etat** doit agir pour soutenir le pouvoir d'achat.

Ils sont particulièrement nombreux à déclarer soutenir le **mouvement des gilets jaunes**.

Comme les écoeurés, ils font peu confiance au gouvernement, mais ne sont pas favorables à une transformation radicale de la société, optant plutôt pour des **changements progressifs**. Ils déclarent, plus qu'en moyenne, comprendre qu'on puisse **bloquer des lieux** pour faire avancer une cause.

Peu préoccupés par la dégradation de l'environnement, ils sont plutôt défavorables à un mix énergétique dominé par le nucléaire.

Age actif

- 41% de 40-59 ans, contre 36% en moyenne

Revenus très modestes

- 33% de « bas revenus », contre 25% en moyenne
- 9% au chômage, contre 6% en moyenne
- 19% sont locataires du parc social (15% en moyenne)

Catégories professionnelles moins favorisées

- 20% d'employés, 17% d'ouvriers (resp. 16 et 13% en moyenne)

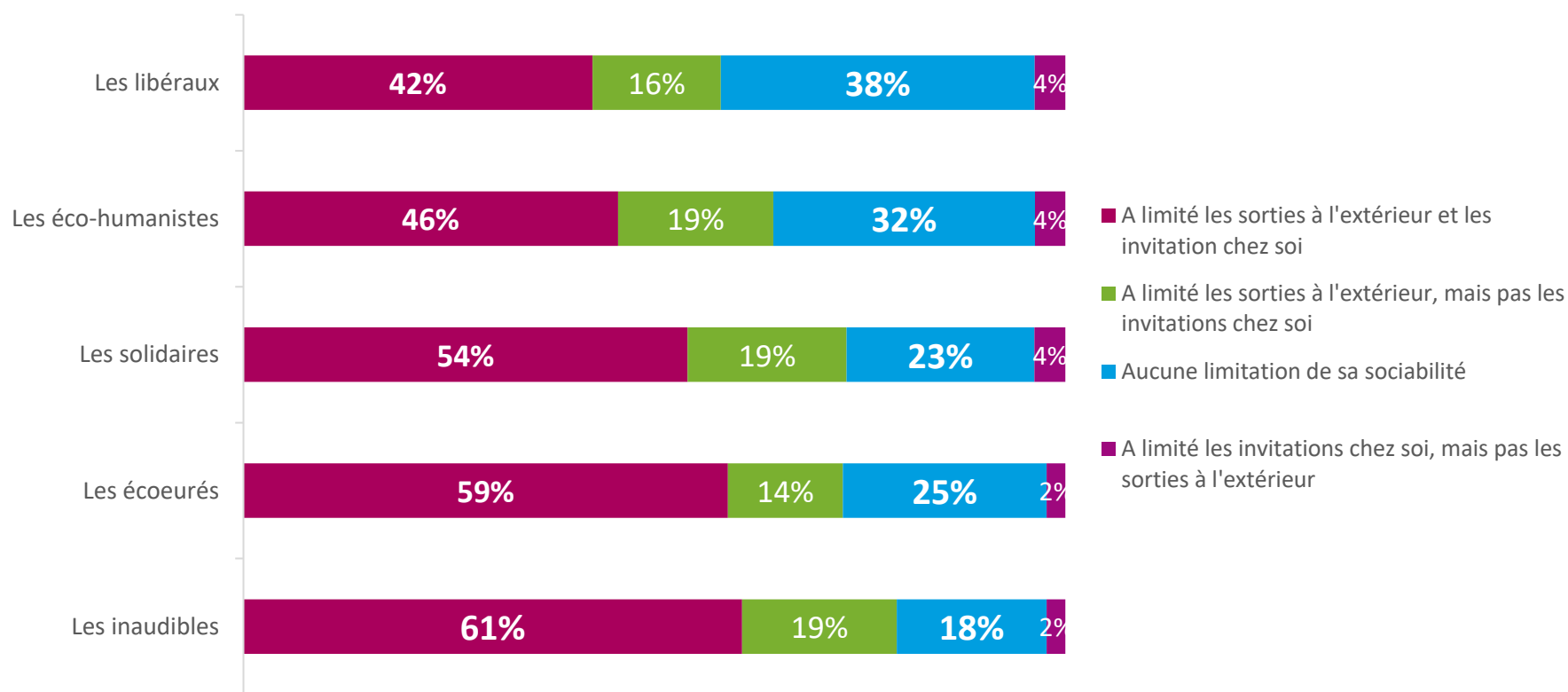
Couples avec enfants

- 32%, contre 28% en moyenne

Logement individuel :

- 65% vivent en maison individuelle (62% en moyenne)

Les inaudibles et les écoeurés ont plus limité qu'en moyenne leurs sorties à la fois à l'extérieur et les invitations chez eux



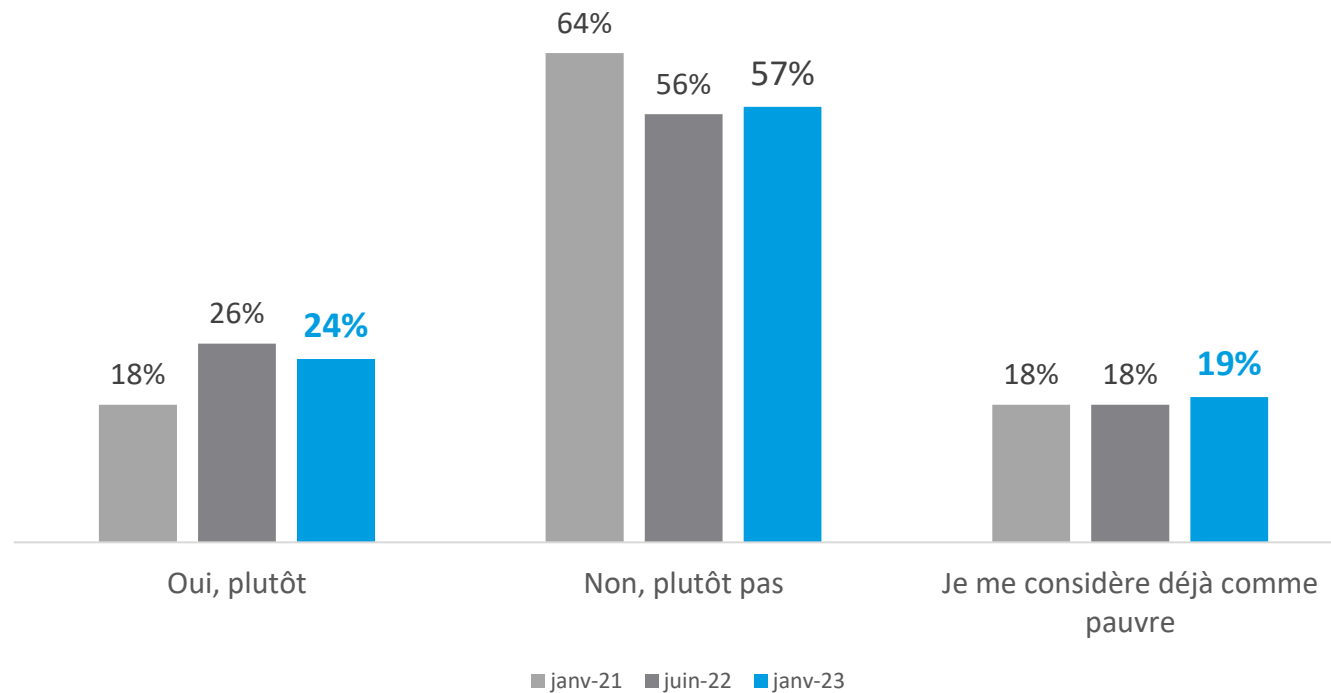
Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

La crainte de basculer dans la pauvreté et les tensions dans le foyer



Un quart des Français craint de basculer dans la pauvreté en janvier 2023

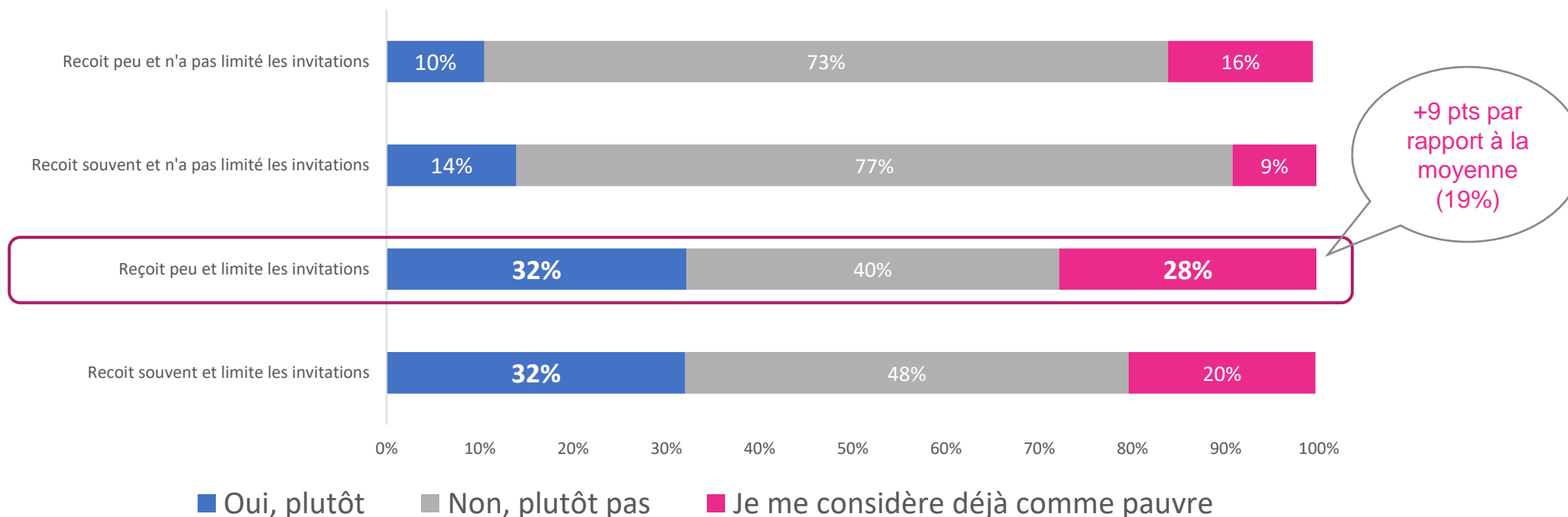
« Vous personnellement, pensez-vous qu'il y a un risque que vous deveniez pauvre dans les cinq prochaines années ? »



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations
Champ : personnes de 15 ans et plus

Un tiers des individus qui limitent les invitations depuis l'inflation craignent de basculer dans la pauvreté

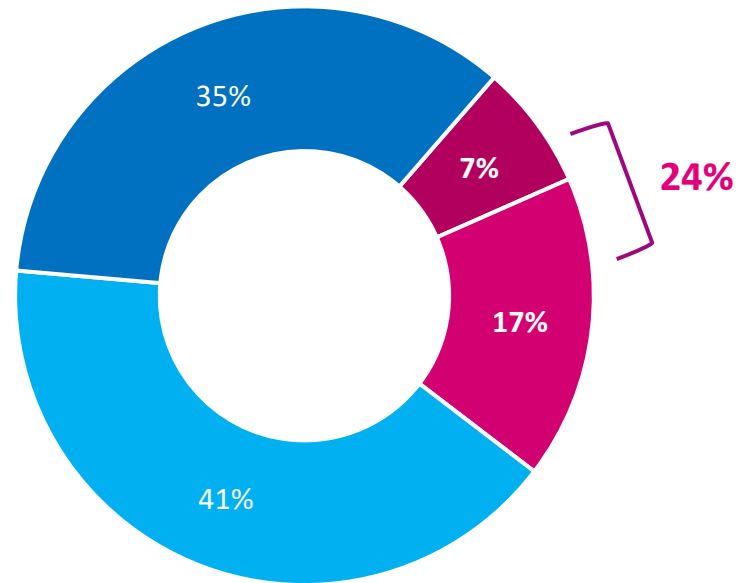
Vous personnellement, pensez-vous qu'il y a un risque que vous deveniez pauvre dans les cinq prochaines années ?



Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Un quart des Français indique que la hausse des prix génère des tensions au sein du foyer

D'une manière générale, diriez-vous que la hausse des prix génère des tensions ou des conflits dans votre foyer ?



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : personnes de 15 ans et plus

Les femmes, les moins de 40 ans et les catégories modestes déclarent plus souvent des situations conflictuelles

Profil des Français où des tensions intra-familiales surviennent depuis l'inflation (24% en moyenne)

- 26% des **femmes**
- 36% des **25-39 ans** et 34% des **moins de 25 ans**
- 30% des **non diplômés**
- 35% des **bas revenus**
- 27% des **classes moyennes inférieures**
- 36% des **chômeurs**
- 32% des **ouvriers**
- 30% des **employés**
- 29% des **personnes au foyer**
- 29% des **étudiants**
- 36% des **couples avec enfants**
- 35% dans les familles de 2 enfants ; 39% dans les familles de 3 enfants et plus

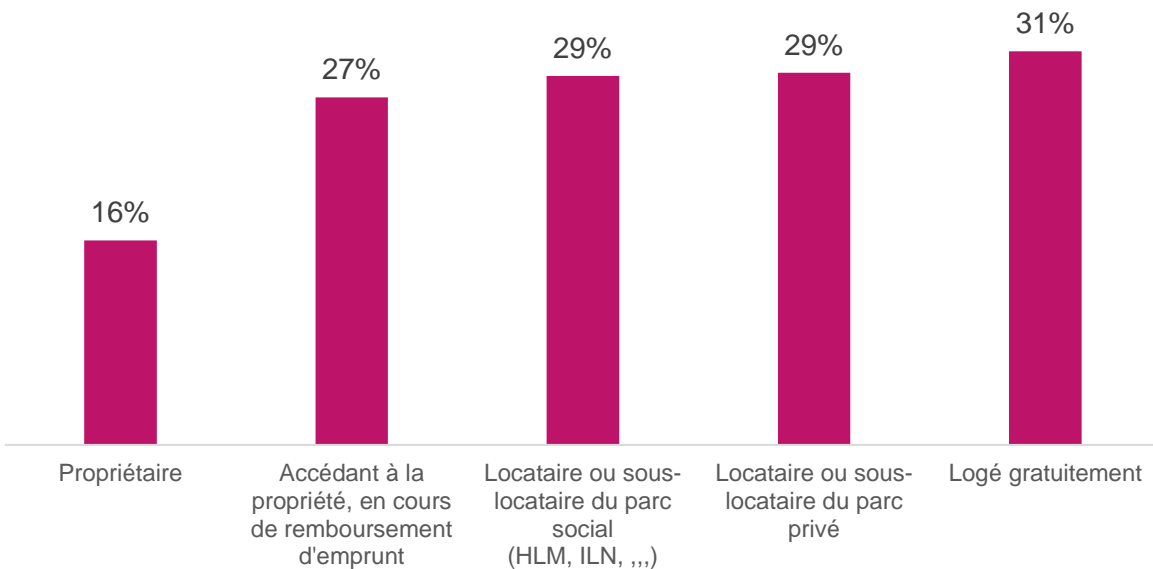


Profil des Français où il n'y a pas de tensions intra-familiales depuis l'inflation (76% en moyenne)

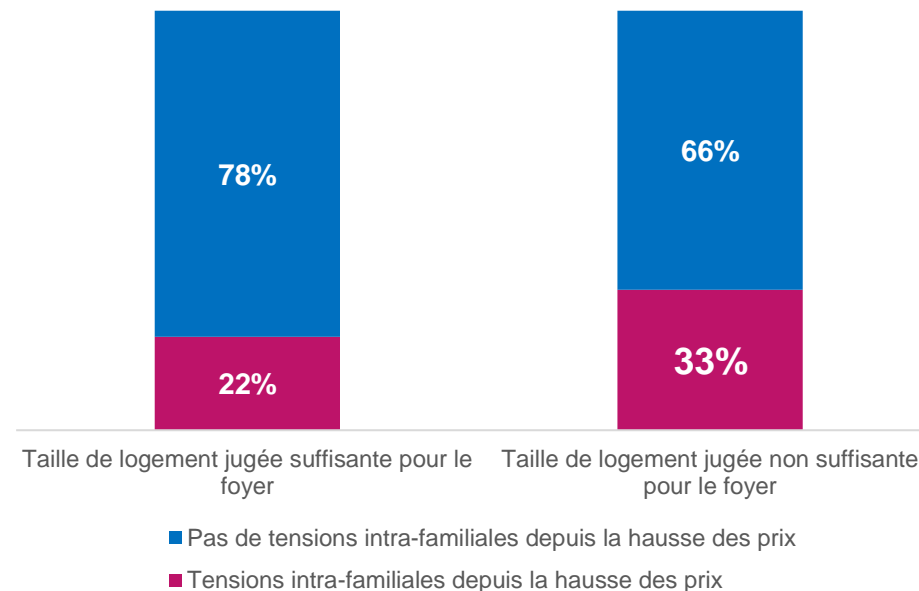
- 79% des **hommes**
- 84% des **60-69 ans** et 90% des **70 ans et plus**
- 78% des **diplômés du supérieur**
- 82% des **classes moyennes sup.** et 89% des **hauts revenus**
- 89% des **retraités**
- 83% des **couples sans enfants**

Des tensions qui s'observent plus souvent lorsque la taille du logement est jugée insuffisante et chez les locataires ou les personnes logées gratuitement

Existence de tensions intra-familiales depuis la hausse des prix selon le statut d'occupation du logement

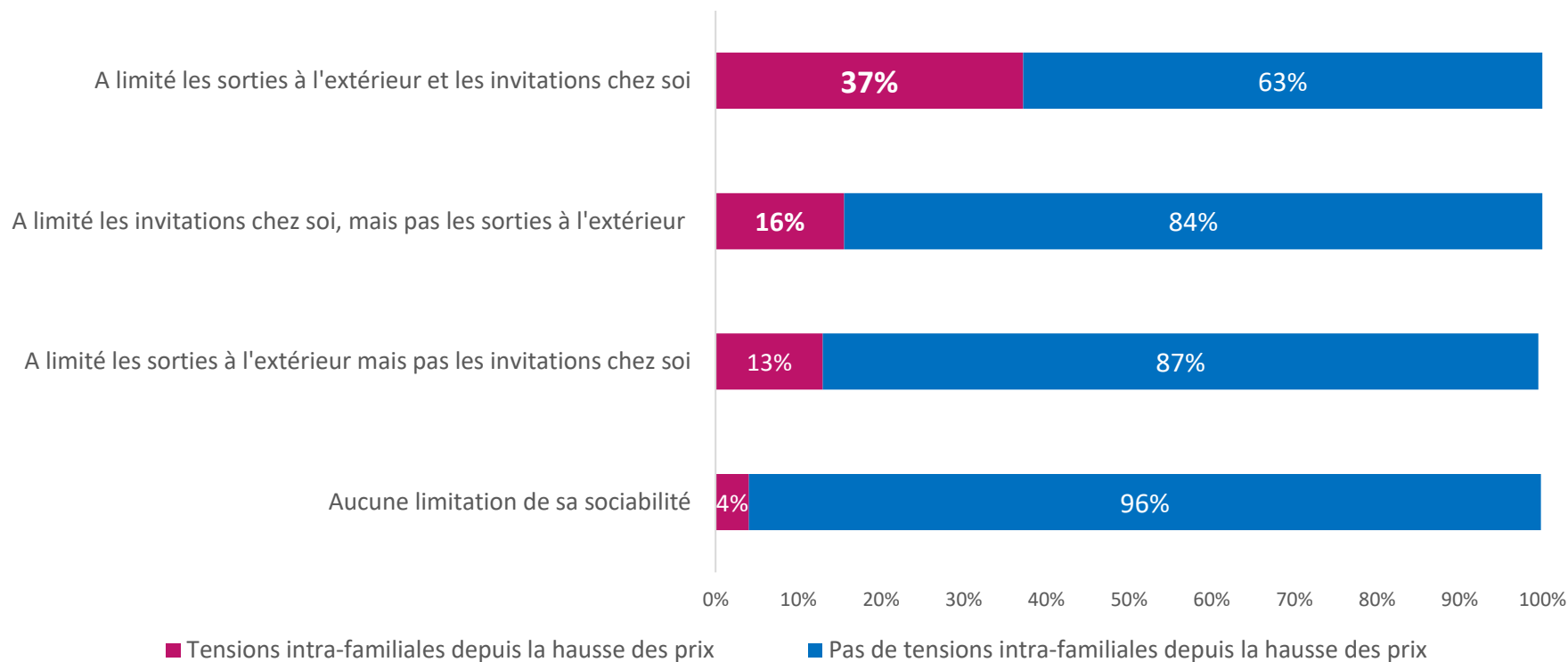


Existence ou pas de tensions dans le foyer selon l'appréciation personnelle de la taille de son logement



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : personnes de 15 ans et plus

Les tensions intra-familiales s'observent beaucoup plus souvent dans les foyers ayant limité leurs sorties extérieures et les invitations chez eux



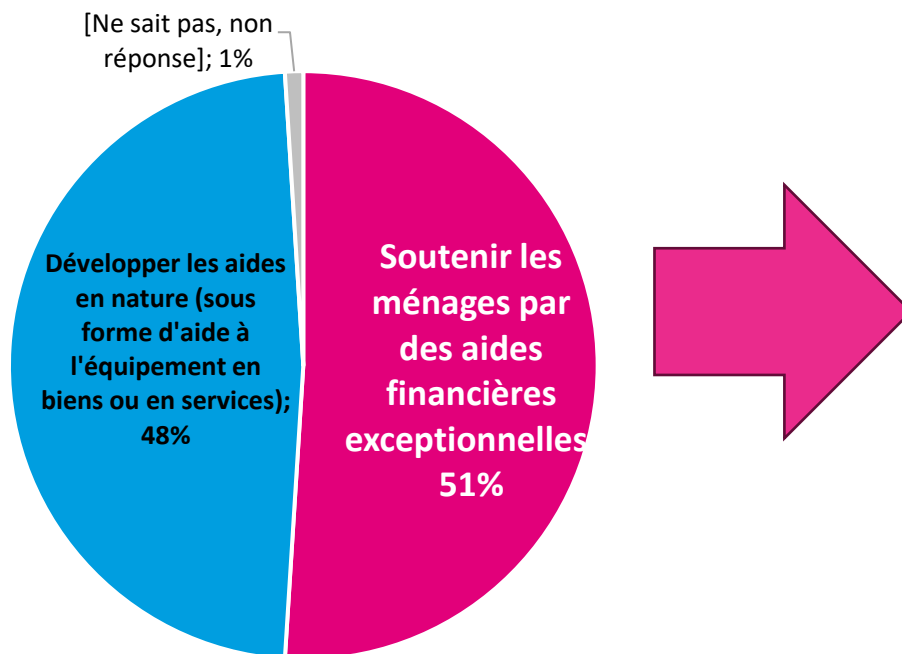
Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : personnes de 15 ans et plus

Les attentes par rapport aux pouvoirs publics



Les Français se montrent partagés sur la nature des aides attendues

« Pour répondre aux enjeux de l'inflation, pensez-vous que les pouvoirs publics doivent plutôt... »

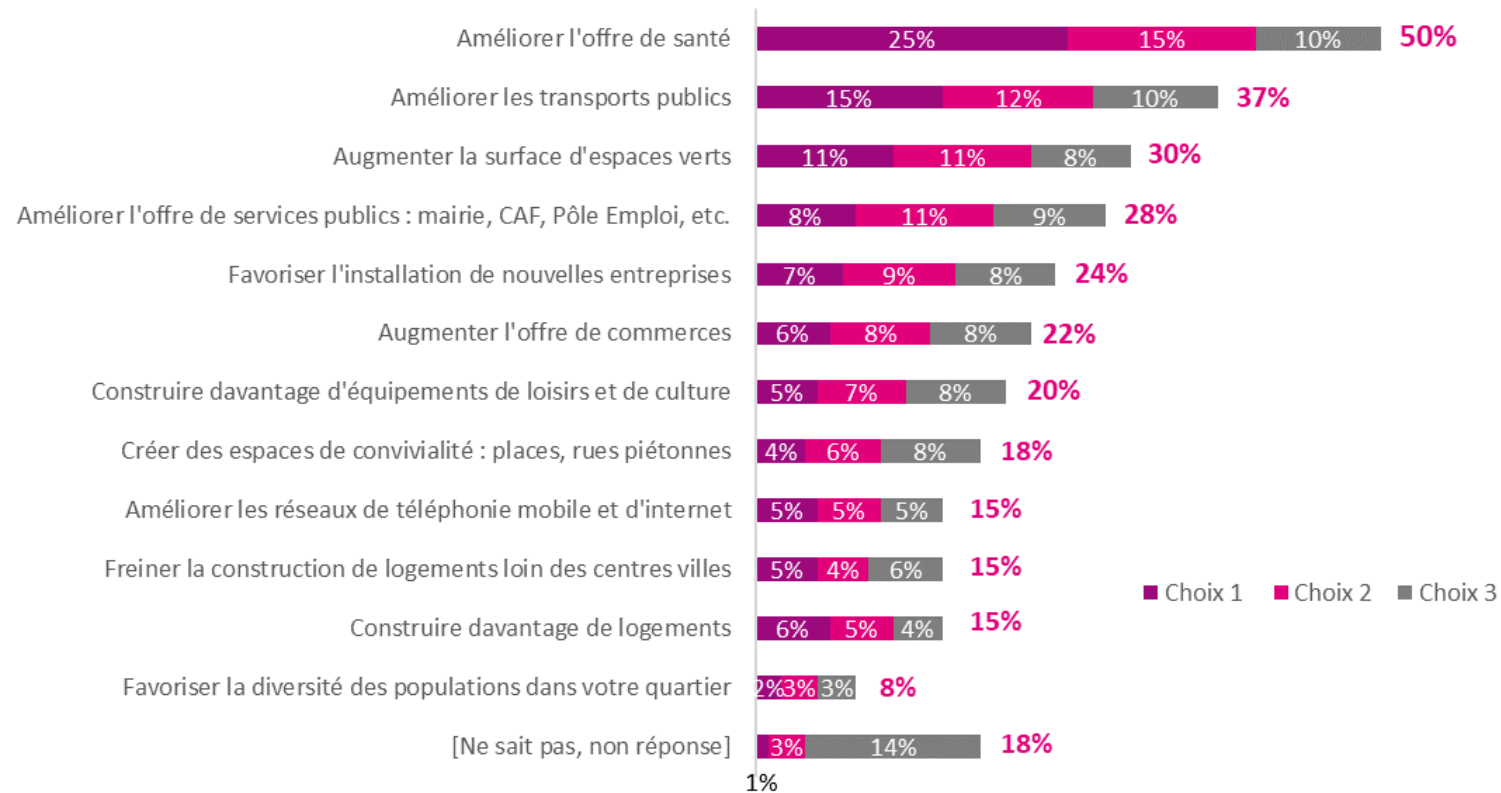


64% de ceux qui indiquent des tensions intra familiales depuis la hausse des prix

57% des personnes qui ont limité leurs sorties à l'extérieur et les invitations chez soi

L'amélioration de l'offre de santé et de transports publics arrivent en tête

Là où vous vivez, quelles sont, selon vous les actions prioritaires que les pouvoirs publics devraient mettre en place ?
(en % de réponses « En 1er »)



Une hiérarchie identique chez les personnes ayant réduit leur sociabilité à cause de l'inflation, ou celles ayant vécu des tensions

Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Une action de l'Etat par rapport au pouvoir d'achat est également attendue par les personnes ayant limité leur sociabilité

Qui doit agir en priorité pour soutenir le pouvoir d'achat selon vous ?

	A limité sorties et invitation chez soi	A limité sorties ou invitation chez soi	Pas de limitation
L'Etat	57%	20%	23%
Les entreprises	46%	21%	33%
Personne	33%	19%	48%

Source : CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Principaux enseignements

7 personnes sur dix ont limité les occasions de rencontre et **sorties de loisirs à l'extérieur** avec ses proches pour éviter les dépenses (restaurant, cinéma, parc de loisirs, etc.)

5 personnes sur dix ont limité la sociabilité **chez eux ET en dehors de chez eux** pour éviter les dépenses

3 personnes sur dix ont limité la sociabilité **chez eux ET en dehors de chez eux** pour éviter les dépenses et **ont de ce fait une sociabilité très réduite**

Principaux enseignements

- ✓ La hausse des prix se traduit par des impacts concrets dans les foyers qui réduisent leur sociabilité
 - ✓ Quasi tout le monde se dit touché : 7 personnes sur dix ont limité les occasions de rencontre et sorties de loisirs à l'extérieur avec vos proches pour éviter les dépenses (restaurant, cinéma, parc de loisirs, etc.)
 - ✓ Une personne sur deux (53%) a limité à la fois les sorties à l'extérieur (cinéma, restaurants, etc.) ET les invitations chez eux. On retrouve en particulier les femmes, les bas revenus et les classes moyennes inférieures, ainsi que les 25-59 ans. Les familles nombreuses ou les foyers monoparentaux sont particulièrement concernés, ainsi que les personnes séparées/divorcées.
 - ✓ Nb : 17% des Français réduisent les sorties, mais pas les invitations chez eux. Il s'agit plus souvent de jeunes, étudiants, des classes moyennes supérieures, des personnes au foyer, soit des publics qui avant l'inflation avaient une sociabilité plutôt en dehors de chez eux
 - ✓ Deux profils sont « épargnés » et ont peu modifié leur sociabilité à cause de l'inflation (26% en moyenne n'ont pas réduit leur sociabilité ni chez eux ni en dehors du foyer).
 - ✓ Ces Français sont plus souvent âgés de 60 ans ou plus, plus souvent en couple et sans enfants
 - ✓ Ou plus souvent cadres, indépendants ou à la retraite, et ont des revenus plus élevés qu'en moyenne,.

- ✓ Un tiers des Français a diminué les invitations du fait de la hausse des prix, et a potentiellement basculé à cause de l'inflation dans une forme de dé-liaison.
 - ✓ Il s'agit plus souvent de femmes, des 40-59 ans, des bas revenus et des classes moyennes inférieures. On retrouve là aussi plus souvent les foyers monoparentaux, les personnes séparées ou divorcées et les familles nombreuses.
 - ✓ Ces ménages se caractérisent par une inquiétude plus forte que la moyenne de basculer dans la pauvreté (32% d'entre eux) ou le sentiment d'être déjà en situation de pauvreté (28% d'entre eux).
 - ✓ La perte de liens sociaux liée à l'inflation est particulièrement forte chez des personnes qui, par ailleurs, sont en distance avec les institutions, montrent une forme de défiance généralisée par rapport à autrui (« inaudibles » et « ecoeurés », avec des risques accrus d'une fragilisation de la cohésion sociale.

- ✓ La hausse des prix suscite des tensions dans un quart des foyers. Les foyers les plus modestes déclarent davantage être concernés (bas revenus, moins de 25 ans, non diplômés, chômeurs). Pour ces ménages, la hausse des prix vient aggraver des équilibres financiers déjà sur le fil. Les arbitrages à faire dans les dépenses possibles / souhaitables deviennent plus nombreux. A ce titre, l'enquête montre que les ménages qui limitent les invitations chez eux, indépendamment de la fréquence, sont ceux qui soulignent le plus de tensions intra-familiales depuis l'inflation.

- ✓ En moyenne générale les Français sont partagés sur les aides à privilégier, en nature (48%) ou en aides financières exceptionnelles (51%).

- ✓ Les Français contraints de se limiter dans leur sociabilité déclarent plus souvent privilégier des aides financières exceptionnelles, leur permettant de choisir la nature des dépenses. Les ménages moins contraints financièrement, affichent plus volontiers leur préférence pour des aides en nature.